

A. Climescu

## Théorèmes de transfert pour les équations fonctionnelles

Le but de la communication est la démonstration de deux théorèmes de transfert, dont voici les énoncés:

I. Soit  $B$  un semi-anneau de Boole,  $M$  un ensemble quelconque,  $\varphi: M \rightarrow B$  une application qui satisfait aux conditions suivantes:

(a)  $\varphi(x) \neq 0$  pour un nombre fini d'éléments  $x \in M$ ;

(b)  $\varphi(x)\varphi(y) = 0$  si  $x \neq y$ ,  $x, y \in M$ .

Soit encore  $\Phi$  l'ensemble de toutes les applications  $\varphi$  ci-dessus définies.

A toute fonction  $f(x_1, x_2, \dots, x_n): M^n \rightarrow M$  on fait correspondre  $F(\varphi_1, \varphi_2, \dots, \varphi_n): \Phi^n \rightarrow \Phi$  par la construction suivante:  $F = \varphi(x)$  où

$$\varphi(x) = \begin{cases} \sum_{(x_1, x_2, \dots, x_n)} \prod \varphi_i(x_i) & \text{si } f(x_1, x_2, \dots, x_n) = x, \\ 0 & \text{si } \forall_{(x_1, x_2, \dots, x_n)} f(x_1, x_2, \dots, x_n) \neq x. \end{cases}$$

Alors si l'on connaît sur  $M$  une solution d'une équation fonctionnelle polynomiale (au sens de l'algèbre universelle), on obtient une solution sur  $\Phi$  de la même équation par la construction ci-dessus décrite.

II. Soient  $M$  et  $A$  deux ensemble donnés,  $\varphi: A \rightarrow M$ ,  $\psi: M \rightarrow A$ ,  $\psi$  n'étant pas obligatoirement partout définie et

$(\varphi\psi)(y) = y$  pour tout  $y \in M$  pour lequel  $\psi$  est définie. Si  $f(x_1, x_2, \dots, x_n): A^n \rightarrow A$ , on pose par définition

$$F(y_1, y_2, \dots, y_n) = \psi(f(\varphi(y_1), \varphi(y_2), \dots, \varphi(y_n)))$$

lorsque l'expression du second membre existe et  $F$  n'est pas définie pour  $(y_1, y_2, \dots, y_n) \in A^n$  lorsque le second membre n'existe pas.

Alors pour une classe d'équations fonctionnelles polynomiales, à toute solution connue sur  $M$ , correspond par la construction indiquée une solution de la même équation sur  $A$ , mais qui n'est pas toujours partout définie.

Cette proposition est particulièrement utile lorsque  $M$  est muni d'une structure linéaire, la linéarité étant entendue dans un sens plus général que d'habitude.